



Lila Lou SÉJOURNÉ

À travers diverses co-création, je développe une recherche autour de commun, spécifique à un territoire et à l'imaginaire poétique que je peux y projeter. Je construis des ponts et à créer des liens entre les histoires locales et les différents savoirs. Je ne conçois jamais de projet sans collaborer avec des acteurs et actrices locaux.

Consciente d'évoluer dans un monde changeant, j'embrasse les réalités complexes des phénomènes globaux à travers des formes variées.

Anthropocène poétique et critique, vestiges du colonialismes, et inégalités sociales font l'objet d'une mise en récit esthétisée venant chahuter l'hégémonie de la culture mondiale et inculper les rapports de domination.

Grâce à des dispositifs de création participative, comme la cuisine avec les résidents d'un EHPAD à Bidart, la narration et le troc avec le projet Troc, Troque, Troc, je cherche à renverser et à proposer autre chose à l'échelle du travail artistique.

La hiérarchie des savoirs et l'attribution de la vérité, sont alors renversées, et ce, notamment en sollicitant les récits personnels, les coutumes locales et les formes qui leur sont associées.

Alors dépositaire de ces mémoires, je rends par la suite hommage à ces narrateurs par le biais de formes plastiques symbolisées, comme la broderie et la poterie, mais aussi au travers d'images fixes ou en mouvements.

Quand je ne suis pas observatrice, je prends volontairement le rôle d'actrice au sein de performances qui ne sont pas sans rappeler le geste ou la farce politique, comme dans le projet MAID.

Ici, dans la peau d'une cheffe d'entreprise, je célèbre les luttes ouvrières et l'humour cher à la culture syndicale pour tourmenter le grand patronat et faire justice aux licenciés.

J'aime cette idée de diffuser différents récits, vision culturelle, être attentive à ce qui est dit pour en créer des formes hybrides, multiculturelles. Il m'est important aussi de pouvoir créer des ponts entre différents savoir-faire et méthodes, pousser cette hybridation des formes et des médiums, techniques.

Mon temps de résidence en Guyane et le travail mené avec les enfants de l'école Providence durant un mois m'ont ouvert un autre champ des possibles.

À la suite de cette résidence, à l'été 2023, j'ai l'opportunité d'une résidence au Pays Basques, auprès d'un public résident en EHPAD, où nous avons travaillé autour d'un projet de cuisine néolithique.

Ces expériences riches, m'ont permis de réfléchir à d'autres manières de faire, d'adapter une démarche et des concepts théoriques complexes face à un différent type de public. Mais aussi de comprendre pleinement l'impact d'une co-création entre les autres et l'artiste.